



tramé. La flexographie donne aux couleurs et messages une tonicité exemplaire et durable”.

L'accrochage des banderoles est assurée soit par des tou rillons en bois avec sandows, soit par ficelle ou fil métal- lique passé dans des œillets. La livraison est assurée en rouleau pour les barrières ou conditionnée à l'unité pour des promotions. La concurrence sur le marché des banderoles est essentiellement française, ce type de produit revenant beaucoup trop cher en importation plus lointaine.

Les kakemonos, fanions, guirlandes et autres pavillons in- ternes ou externes sont réalisés en différents matériaux: non tissé, toile enduite, pvc, papier pelliculé. Ils sont imprimés en sérigraphie, flexographie, offset, sublimation numérique, jet d'encre. C'est essentiellement en fonction des quantités, des dimensions et des supports que le bon procédé sera choisi.



Didier Blanchon, Président de la société Deschamps

Le polyester-fibre de verre pour les mâts

Les drapeaux, les pavillons ne seraient rien que des pièces de textile colorées s'ils ne flottaient pas au vent pour attirer le regard des consommateurs, des spectateurs ou des électeurs. Il faut donc un support pour les élever haut dans le ciel entre 3 et 6 mètres en général. C'est le rôle dévolu aux mâts depuis que l'étendard, le pavillon, ou le signe de reconnaissance existent. Initialement fabriqués en bois, ils sont aujourd'hui en aluminium et surtout en polyester-fibre de verre. Ces derniers sont généralement fabriqués en France (société Deschamps) ou en Europe (Borney, Faber).

“Depuis 50 ans, déclare Didier Blanchon, actuel président de la société Deschamps qu'il a racheté en 1999, l'entreprise fabrique des mâts. Jusqu'en 1956, ceux-ci étaient fabriqués en bois ou en acier par différentes sociétés. Le propriétaire de l'époque, fanatique de voile, a créé le Ponant qui a fait la réussite de son entreprise et lui a donné l'idée de commercialiser les mâts en polyester fibre de verre de ses bateaux pour les drapeaux”.

Un peu chers à l'époque car ils résistaient à des vitesses de 400 kilomètres heures. L'arrivée de Didier Blanchon va changer la donne. Les mâts sont redimensionnés et une nouvelle gamme est mise au point. “Nous repartons à la conquête du marché et construisons très vite notre succès puisqu'aujourd'hui nous avons entre 70 et 80% du marché des mâts dont 80% dans ce type de matériau. Les autres mâts sont fabriqués par nos confrères en aluminium, acier inox et polyester”.

